

monte sans cesse vers le ciel comme une menace. Cette fiction où des géants étaient représentés s'efforçant d'escalader les hauteurs des cieus, est devenu une réalité, et des monstres d'impiété travaillent sans cesse à renverser de son trône, et à anéantir dans leur cœur, et dans celui de tous les hommes. Celui dont le nom est écrit en caractères ineffaçable sur tout ce qui tombe sous nos regards, et ce qui se cache à l'œil le plus clairvoyant. Sans cesse un concert d'épouvantables blasphèmes, les cris d'une haine diabolique, la voix des plus vils et des plus insatiables passions s'élèvent du sein de la terre, remplissent les airs, et font entendre des cris de révolte contre tout ce qui est puissant et sacré. *L'abomination de la désolation est dans le lieu saint*, et ceux que Dieu a établi pour être les représentants de son autorité, pour mettre une digue à la malice des enfants du siècle, unissent leurs voix à celle qui surgit des bas-fonds de la société, pour crier : guerre à Dieu, guerre à son Christ, guerre à tout ce qui est saint, etc. Oui, le mal sous toutes ses formes est monté à un si haut point, que s'il nous était donné de le voir dans son ensemble, et dans toute son horreur, avec les yeux à travers lesquels Jésus-Christ le considérait, dans son agonie mystérieuse, qui lui fit suer le sang et l'eau, dans le jardin des Olives, nous en mourrions de frayeur ! Et nous nous écrierions dans notre étonnement : La miséricorde de Dieu est donc inépuisable ? Comment peut-il encore retenir la pesanteur de son bras, et ne pas